



Sebastien Coquillie

L'œuf et l'e-poule

UNE START-UP AMIÉNOISE LANCE LE PREMIER POULAILLER... CONNECTÉ. EGGS ITING EST PARÉ DE CAPTEURS MAIS SURTOUT DE VERTUS : RESPECTUEUX DE L'ANIMAL, ÉCOLOGIQUE ET LOCAVORE.

Innovation

Un Français mange environ 240 œufs par an. Trois quarts des poules pondeuses ne possèdent qu'un espace équivalent à une feuille A4 pour survivre. À partir de ces deux constats, Arnaud Jibaut, dirigeant du groupe Web amiénois Awelty et président de La Tech Amiénoise, et trois comparses - Florian Dupuis, Nicolas Giraud et Benjamin Boudet - se sont posé la question : comment produire des œufs chez soi pour répondre à cet énorme marché ? Leur solution s'appelle Eggs Iting. Le jeu de mots, à la sauce anglophone, est déjà savoureux* ; mais

c'est surtout le concept qui est alléchant. Il prend la forme d'un poulailler 2.0. Briques en bois massif connectables, panneau solaire, capteurs (pour contrôler luminosité, humidité, température, présence de l'animal, niveau de grain et d'eau), caméra identifiant les œufs, porte automatique : autant de technologies pensées sans contrarier le bien-être des poules.

ÉLEVEURS ÉCO-CITOYENS

Les quatre hommes ont aussi conçu la chose comme une expérience ludique impliquant l'éleveur de façon éco-citoyenne : en un an, une poule pond 300 œufs et peut

se nourrir de 50 kg de déchets, soit un septième de notre production individuelle moyenne. On imagine donc les bienfaits pédagogiques et pratiques d'un e-poulailler dans une famille : réduction et tri des déchets, retour au jardin, compostage, circuit court (très court même)... En phase finale de prototypage, le poulailler Eggs Iting sera disponible au printemps. Bénéficiant du soutien de BPI France, il est le récent lauréat du concours EDF Pulse Hauts-de-France. Excitant, effectivement.

//Kaltoume Dourouri

(*) La prononciation rappelle le mot *exciting*, *excitant* en anglais.